

Nadine Ramaroson - Mauvais ange des Bas-fonds - Sainte Patronne des petites Frappes...

Le Poste.fr - 29/08/11 à 20h19



Nadine Ramaroson - Ministre de la Population

La nouvelle a fait le tour de la capitale malgache en quelques heures : « La Ramaroson est morte noyée ». « Pratiquement sur le coup », confie une source proche de l'enquête. Fin tragique pour la Ministre de la Population qui incarnait le populisme d'un pouvoir aux abois. Se disant proche du peuple mais ne quittant jamais ses précieuses lunettes noires griffées, Nadine Ramaroson fut célèbre aussi bien pour son engagement envers les défavorisés que pour ses accointances mafieuses. Loin des ors de la République, malmenée par les vagues, à 100 mètres de la terre ferme, l'une des femmes les plus influentes de Madagascar, a vu la vedette qui la ramenait à terre se retourner avant d'exploser, tuant par la même occasion ceux qui avaient tenté de lui porter secours. Malédiction diront certains, punition divine murmurent d'autres. Voici le portrait d'une femme de pouvoir, haïe et vénérée à la fois, dont la mort aura suscité des réactions de désespoir et de joie quasiment sans précédent dans l'Histoire de l'île Rouge.

La nantie

Nadine est née Ramaroson. Riche à millions, sa famille, qui a fait fortune dans l'industrie, possède un patrimoine immobilier immense à Madagascar, en plus de nombreux appartements et villas éparpillés un peu partout en Europe et dans les îles sœurs (Maurice, La Réunion).

A Madagascar les Ramaroson fascinent. Dans la capitale, on peut croiser leur voitures roulant sans plaques d'immatriculation, bloquant des rues entières pour mener leurs enfants à l'école, leurs gardes du corps armés jusqu'aux dents juchés sur des 4x4, le fusil pointé vers une cible invisible. Alain Ramaroson, l'oncle de Nadine, s'est offert une garde rapprochée et un arsenal qui ferait pâlir d'envie Khadafi lui-même. Sa résidence, est une véritable forteresse et il ne fait pas bon s'aventurer dans le quartier après le coucher du soleil, car les Ramaroson recrutent leur personnel dans les bas quartiers de la capitale, parmi les détresseurs et autres criminels de toute sortes, tissant des liens tellement

étroits avec ces derniers que lorsque les émeutes « dégénèrent » à Tananarive en 2009, l'oncle prendra la parole à la radio pour calmer les pilliers qui menacent de tout casser.

Nadine est élevée dans la culture de l'impunité, ses proches sont de tous les « bizinesy ». A la table des grands restaurants, elle hurle sur les serveurs et renvoie les plats en cuisine. Alors qu'elle n'a quasiment aucune expérience du métier, mais parce qu'elle la fille de papa et la sœur de tonton, elle hérite du poste de Directeur Marketing de la société familiale. Son plan marketing ? Elle n'en a pas... Elle remplit une fourgonnette de l'entreprise de produits divers avant de s'en aller les distribuer un peu partout aux quatre coins de l'île.

Nadine a du caractère et le fait savoir. Elle tape du poing sur la table, hurle, frappe, menace. Elle répète à qui veut bien l'entendre qu'elle n'est pas là pour faire de la figuration.

Nadine se marie à un étranger et fonde avec une petite entreprise qui fait vite de péricliter. Le mariage se révèle être un fiasco. Nadine ne peut pas avoir d'enfants. Très vite les époux font chambre à part. On ne saura jamais si elle divorce pour de vrai...

La Pasionaria

Nous sommes en 2009. Nadine a 49 ans. Une série d'émeutes éclate à Tananarive. En une journée, la capitale malgache sombre dans l'horreur : pillages, vols, incendies, règlements de comptes... La Ramaroson intervient avec son oncle sur une radio privée pour demander à ce que « la lutte se poursuive ». « Les sacrifices sont nécessaires » dit-elle, la voix tremblante d'émotion.

Nadine devient ministre après 3 mois de « lutte ». Elle se veut alors la voix d'un peuple « déshérité et à bout de forces ». Elle entreprend de faire le tour de l'île pour s'enquérir au plus près de ses besoins. Elle vient jusque dans les endroits les plus reculés de l'île avec des provisions de vivres, allant jusqu'à en faire elle-même la distribution. Mais ni elle, ni aucun membre de son staff n'aura un mot pour les 100 000 personnes qui perdent leur emploi du fait de la crise, des enfants qui se trouvent déscolarisés ou sur la montée de l'insécurité un peu partout dans l'île. Lorsque les marchands ambulants viendront étaler leur commerce sur la place de l'indépendance, elle s'érige en défenderesse. « Laissez les faire dira-t-elle ». La circulation est depuis un véritable cauchemar dans le centre-ville et les rues sont devenues un véritable dépotoir à ciel ouvert ! Lorsque le gouvernement malgache fera rapatrier du Liban, des jeunes femmes victimes d'esclavage moderne, elle s'empresse de fournir à chacune... des bottes en cuir ou en dain. Nadine avait le sens de l'humour!

Nadine est disponible, Nadine est à l'écoute. Elle apprécie particulièrement les conflits fonciers. Peu lui importe que les propriétaires possèdent des titres en bonne et due forme, elle va jusqu'à inventer des « tombeaux ancestraux » à des personnes qui sont nées aux antipodes du terrain qu'ils revendiquent. Tragédienne consumée, elle va même jusqu'à verser des larmes pour être plus crédible

La chute

De retour de mission de Sainte Marie où elle avait accompagné le ministre du Tourisme pour les festivités du « Tsolabe » ou Festival des baleines, la ministre de la Population et des Affaires sociales de la HAT, Nadine Ramaroson a péri ce dimanche 28 août dans un accident en mer survenu près de Soanierana Ivongo. La vedette qui la transportée s'est retournée sur elle-même avant d'exploser. L'accident fera une dizaine de victimes, mais c'est Nadine qui fait les gros titres. Dans les bars, les bus, sur les forums, les langues se délient : « Elle est morte comme elle a vécu », « Elle n'a eu que ce qu'elle méritait » « Pas de pitié pour les personnes comme elle ».

Curieusement, le pouvoir en place n'a pas encore décrété de deuil national, pour la Sainte Patronne des mal-famés !

Source : http://www.lepost.fr/article/2011/08/29/2578134_nadine-ramaroson-mauvais-ange-des-bas-fonds-sainte-patronne-des-petites-frappes.html